

Sentier des écrivains (payant)

PNR Oise-Pays de France - FONTAINE-CHAALIS



Parc Jean-Jacques Rousseau (PNROPF)



Se promener avec Nerval et Rousseau

Dans le forêt du Domaine de Chaalis, un sentier d'interprétation littéraire entre l'Abbaye royale de Chaalis et le Parc Rousseau à Ermenonville.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 1 h 30

Longueur : 4.5 km

Dénivelé positif : 26 m

Difficulté : Très facile

Type : Sentier du patrimoine

Itinéraire

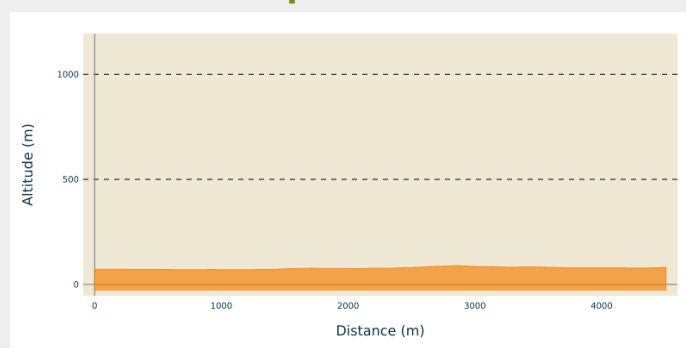
Départ : Abbaye de Chaalis

Arrivée : Parc Jean-Jacques Rousseau

Communes : 1. FONTAINE-CHAALIS

2. ERMENONVILLE

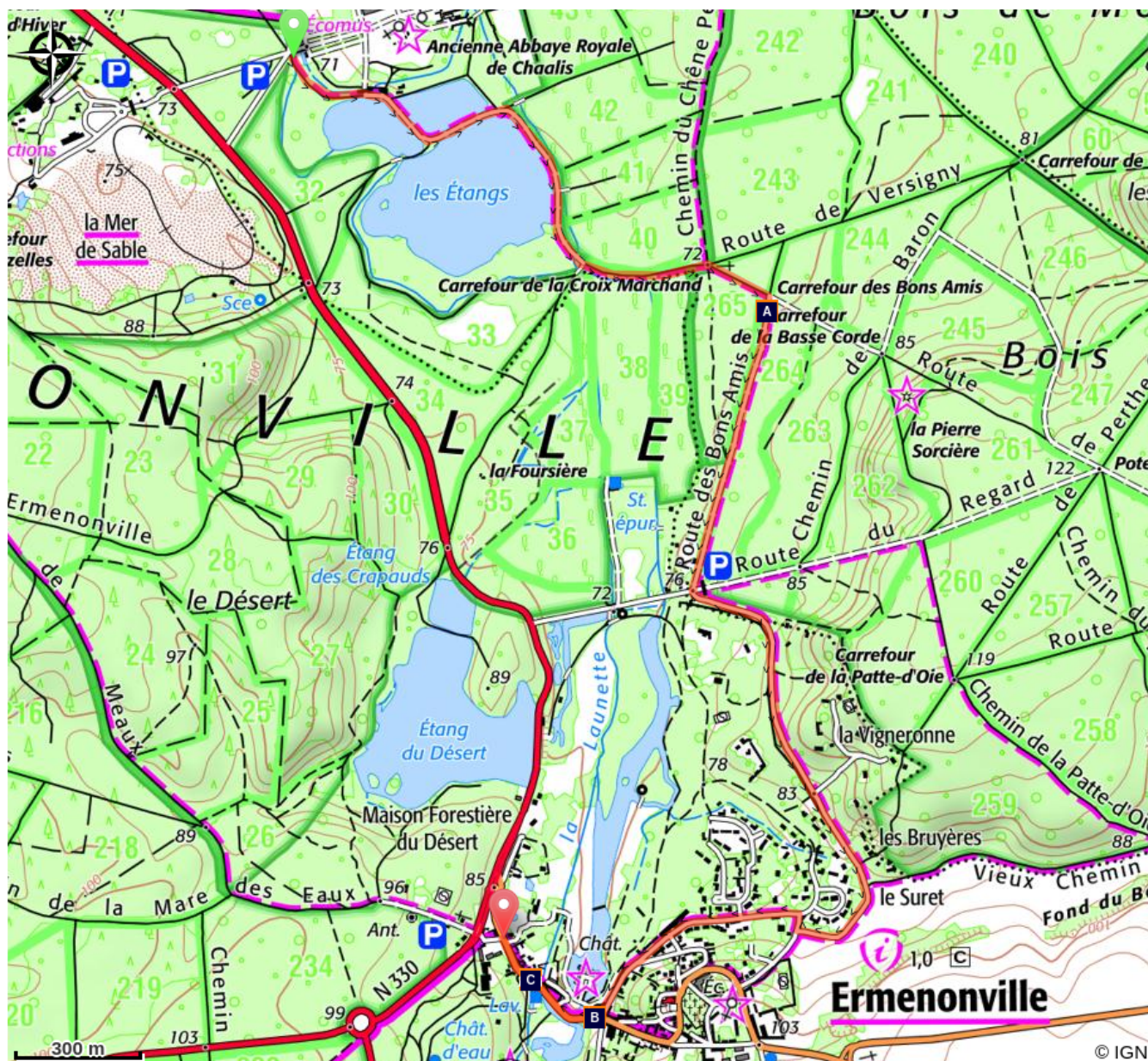
Profil altimétrique



Altitude min 70 m Altitude max 89 m

En sortant de l'abbaye, aller à gauche pour prendre le chemin qui longe les étangs. Arrivé au portail, entrer le code que vous a donné la billetterie de l'abbaye en achetant votre entrée. Suivre le chemin et au carrefour de la Croix Marchand prendre le deuxième chemin à droite pour rejoindre le poteau des Bons Amis. Là aller à droite (rte des Bons Amis, vers rte du Regard) pour admirer le grand chêne au 4 branches-tronc appelé « Bénitier de Saint-Hubert » sur la droite du chemin juste avant le panneau qui raconte la forêt. Continuer tout droit. Après la barrière prendre le chemin goudronné du Moulin. Continuer jusqu'au chemin pavé et au bout des pavés aller à droite pour prendre la rue Souville. Continuer pour arriver devant le château en tournant à droite puis arriver au Parc Jean Jacques Rousseau.

Sur votre chemin...



L'invisible engoulement d'Europe (A)



Le château (B)



La maison Joseph II (C)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Route RN 330, en venant de Senlis ou Ermenonville

Parking conseillé

Parking de l'abbaye de Chaalis

Sur votre chemin...



L'invisible engoulevent d'Europe (A)

Le *Caprimulgus europaeus* est un oiseau rare. Il chante au crépuscule et chasse des insectes de nuit. Il est très difficile à repérer, à cause du camouflage que lui confère son plumage couleur feuilles mortes. Visiteur d'été en France, il migre en Afrique en hiver. De la taille d'une tourterelle, il fait son nid dans un creux du sol et y pond deux œufs, couvés de mai à juillet. Il habite les landes à bruyère et les clairières des zones boisées. Son chant est un ronronnement typique, continu, sonore, rapide et dur. Il est émis sur plusieurs minutes et il est audible à 1 km. Il le répète durant des heures du crépuscule à l'aube.

Crédit photo : PNROPF



Le château (B)

Ce château dans le pur style classique était à l'origine une forteresse, contrôlée par les comtes de Senlis et par les premiers rois de France. Ils venaient, sous les hêtres et les chênes, se battre, s'exercer à la guerre et pratiquer la chasse. Villa sur pilotis (entourée de deux tours à créneaux et protégée par une porte en pont-levis) construite au 9ème siècle. Elle devient une forteresse dévastée par la révolte des Jacques en 1358. Le château est réparé au 15ème puis transformé en 1600, date à laquelle la seigneurie d'Ermenonville sera érigée en vicomté par le Roi Henri IV. Aujourd'hui, les bases du château sont ancrées au plus profond du marécage. Beaucoup de personnalités sont venues dans ce château : en 1474, Louis XI, y séjourne pour travailler, à la fin du 15ème siècle, Henri IV achète ce château pour son compagnon d'arme, Dominique de Vic. En 1763, le Marquis de Girardin hérite du domaine et y reçoit J.J. Rousseau en fin de vie. Sur le fronton nord du château persiste le blason de la famille Radziwill propriétaire en 1878. En 1991, il devient un hôtel.

Crédit photo : PNROPF



La maison Joseph II (C)

Cette jolie petite maison du 18^e siècle fut baptisée, à son ouverture en 1765, "L'Auberge du Soleil d'Or". Dans cette demeure se retrouvaient des ouvriers agricoles, des artisans ou encore des paysans pour échanger quelques mots et vider quelques verres. Le Marquis de Girardin y a invité l'empereur Joseph II d'Autriche obligé de coucher dans cette auberge, car il ne pouvait pas séjourner au château avant d'avoir été reçu par le Prince de Condé à Chantilly. L'auberge a vu défiler de grands hommes dont on a gravé le nom sur la devanture. Dans cette liste apparaît évidemment l'homme qui, à l'époque, est arrivé serrant dans sa main un bouquet de végétaux fraîchement cueillis : Jean-Jacques Rousseau. Il venait fréquemment boire une chope de bière chez l'aubergiste qui bénéficiera de sa reconnaissance.

Crédit photo : PNROPF